

Adresse des membres du tribunal du district et du conseil général de la commune de Vannes (Morbihan) qui transmettent le dévouement de leur reconnaissance, lors de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des membres du tribunal du district et du conseil général de la commune de Vannes (Morbihan) qui transmettent le dévouement de leur reconnaissance, lors de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. pp. 270-271;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_22923_t1_0270_0000_3

Fichier pdf généré le 09/07/2021

a'

[Les administrateurs du départ¹ de Morbihan à la Conv.; Vannes, 15 therm. II] (1).

Citoyens représentants,

Encore une conjuration atroce ! Encore un scélérat qui se servait d'un peuple dont il avait usurpé la confiance pour parvenir à ses fins homicides ! Robespierre et ses complices ne cessaient de faire entendre les mots de vertu et de probité ; Ils semblaient brûler du saint amour de la patrie ; tout portait à croire qu'ils étaient dignes du grand peuple qu'ils représentaient ; souvent ils avaient paru coopérer à la destruction des factions qui ont désolé notre pays... Mais, ô comble de la perfidie ! ils ne déployaient eux-mêmes cette énergie, ce rigorisme de principes que pour tromper plus facilement le peuple.

Recevez donc nos actions de grâces. C'est à vous, représentants, que l'on doit le salut de la patrie, c'est au grand caractère que la Convention a montré, c'est au courage des braves Parisiens que l'on reconnaît les progrès que fait l'esprit public. Il suffit de désigner au peuple un tyran pour qu'il soit anéanti.

Soyez toujours grands, législateurs ! Que le danger, que l'amour de la patrie vous réunissent constamment, et vous triompherez de tous les obstacles, et vous écraserez tous les conspirateurs.

DESCOUCHEZ, L.B. ARNOUS, G. THOMAS (présid.), J. LANCHON, J. RIO [et une signature illisible].

b'

[Les membres du tribunal du distr. de Vannes (2) à la Conv.; Vannes, 14 therm. II] (3).

Citoyens représentants,

Vive la République ! Victorieuse des tyrans coalisés, elle triomphe encore des modernes Cromwells. Grâce immortelles vous soient rendues, illustres représentants, courageuses sections de Paris !

Le supplice des nouveaux traîtres n'étoit pas assez grand pour leurs forfaits ; mais qu'ils tremblent, ceux qui voudroient leur ressembler encore ! Le peuple est debout pour les terrasser ; il seconde les efforts, et environne de son amour, de sa force et de sa reconnaissance, ses fidèles représentants. Ce sont ceux-là seuls qui conservent notre attachement et notre gratitude, et que nous soutiendrons au péril de notre vie. Malheur aux conjurés, malheur aux tyrans, leur dernière heure est sonnée ! Chez des hommes libres, les Catilinas ne doivent trouver qu'une assemblée de Catons, et les Caesars que des Brutus !

FERRÉ le fils, GLAIS le jeune, CANET cadet, JOURDAN (comm^{re} nat.), JAMET.

(1) C 312, pl. 1244, p. 69. Mentionné par Bⁿ, 29 therm. (2^e suppl¹) ; J. Fr., n° 682 ; J. Sablier (du soir), n° 1483 (pour 1485) ; J. Mont., n° 100.

(2) Morbihan.

(3) C 312, pl. 1244, p. 70, 71. Mentionné par Bⁿ, 29 therm. (2^e suppl¹).

[Les républicains composant le conseil g^{al} de la comm. de Vannes, à la Conv.; Vannes, 15 therm. II].

Citoyens représentants,

Vous êtes dignes du poste que vous occupez : vous venez d'en donner une nouvelle preuve en terrassant la faction infâme de ces monstres de la nature qui n'eussent jamais dû siéger parmi vous.

L'énergie que vous avez déployé[e] conserve la République française ; elle l'affermir plus que jamais. De nouveaux Robespierre tenteroient en vain d'annéantir la liberté. Leurs projets seront découverts. Vous saurez toujours déchirer le voile dont les ennemis du peuple, les conspirateurs voudroient se couvrir, et, surtout, vous saurez conserver cette attitude imposante qui déjoue tous les complots. Par là seul, la République sera maintenue, les patriotes opprimés et victimes des factieux n'auront plus pour consolation de vains mots. Ils ressentiront les doux effets de votre justice, et la liberté sera triomphante. Nous vous jurons de nouveau union et fidélité.

Transmettés aux frères des sections de Paris le dévouement de notre reconnaissance sur la conduite fidèle et républicaine qu'ils ont tenus dans la journée du 9 ; Ils ont maintenant leurs serments ; ils sont dignes de vous posséder.

LE FEUVRE (maire), KRICHE aîné (agent nat.), GUILLEMET aîné (off. mun.), BLUMENDHA (off. mun.), F. LEBOT (off. mun.), JARAIL (notable), ABEL aîné (notable), GUILLEMET père (notable), DUBODAN neveu (off. mun.), GALLO (off. mun.), CHAUFFIERS (off. mun.), AUBIN (notable), BERNARD (notable), CASTAGNEZ (off. mun.), LE ROY (notable), CARRÉ, ODIN (off. mun.), GRELLÉ aîné (off. mun.), BOYER (notable), LELAGADEC (secrét.-g^{al}).

[La sté popul. de Vannes aux représentants du peuple français ; s.d.] (1).

Recevés, Législateurs, l'amour et les félicitations d'un peuple que vous représentés avec sagesse, dignité et courage. Vous avés paru, et le tyran ne fut plus. Vous avés décrété la République, et elle a pour base inébranlable la montagne qui vous sert de siège. De votre cœur nous avons vu sortir le flambeau de la raison ; le peuple a été éclairé, et le règne du fanatisme a été confondu avec les ruines du trône.

Ces triomphes ont fait pâlir d'effroi tous les tyrans ; l'horizon politique paroisoit sans nuages, et le peuple français goûtoit déjà les douceurs de l'égalité et de la liberté. Hélas ! Qui ne se serait pas livré à cette jouissance, lorsque vos immortels travaux et surtout le gouvernement révolutionnaire avoient été les précurseurs de plus grandes victoires ?

Mais non, un autre Catilina, de nouveaux Cromwel devoient présenter encore des chaînes

(1) C 315, pl. 1262, p. 16. Mentionné par Bⁿ, 29 therm. (2^e suppl¹).

au peuple français; une nouvelle conjuration devoit couronner votre dévouement à la cause du peuple; mettre le comble à votre gloire et attester à tout l'univers que les Français ne seront jamais esclaves... les scélérats ! Ils ne s'étoient servis de la massue du peuple pour écraser le tyran qu'afin de s'emparer du sceptre *protecteur*. Ils ne parloient de l'égalité que pour devenir souverains, le langage de la liberté que pour se frayer le chemin du despotisme. L'aménité étoit sur leur front, la perfidie dans leur âme. La vertu étoit quelquefois sur leurs lèvres, mais le crime résidoit toujours dans leur cœur. Les aristocrates étoient leurs protégés, parce qu'ils en vouloient faire leurs complices, et ils ne respiroient que le carnage parce qu'ils ne pouvoient parvenir au trône que par une mer de sang. Vous avés levé la hache vengeresse du peuple sur leur tête coupable; le glaive de la loi les a frappés; vous avés mérité de la patrie. Périrent avec eux les hypocrites, les conspirateurs, les royalistes et tous les ennemis du peuple et de la liberté !

Citoyens représentans, achevés l'ouvrage sublime que vous avés si heureusement commencé. Restés inébranlables à votre poste, nous serons fidèles au nôtre. Si l'aristocratie cherche à agiter le peuple pour profiter des événemens, nous sommes là : votre courage sera notre modèle et nous le suivrons. Nos frères de Paris vous ont deffendu contre les ennemis intérieurs; nous deffendrons les frontières maritimes, *nous détruirons Carthage*. Et si vous avés besoin du bras redoutable du peuple, parlés; la vie n'est rien, lorsque la liberté est menacée. Nous avons déjà quitté nos épouses et nos enfans, pour marcher contre les brigands de la Vendée; nous les quitterons encore, nous nous joindrons à nos braves frères les Parissiens, pour couvrir de l'égide du peuple la représentation nationale... La liberté et l'égalité reposent dans vos mains. Nous périrons tous, ou vous vivrés avec le peuple français...

FERRÉ le fils (*présid.*), ROUSSEAU (*secrét.*), GALLÉ jeune (*secrét.*) [et plus de 120 signatures].

c'

[Le conseil *g^{al}* et le c. de surveillance de la comm. de Gentilly (1) à la Conv.; Gentilly, 16 therm. II] (2).

Citoyens représentans,

La liberté fut un instant menacée. Vous vous en êtes apperçus. Bientôt les tyrans furent renversés, et la France entière a applaudi à votre ouvrage. Disparaissent, comme eux, tous les intrigans qui, sous le masque d'une réputation usurpée, oseroient encore étouffer les cris de l'innocence persécutée, et voudroient peut-être nous parler de vertu, pour dérober à

la connoissance des hommes leur vie politique souillée de toutes sortes de crimes !

La justice est à l'ordre du jour. Les conspirateurs s'en indignent, mais la satisfaction de vos cœurs, qui est, de toutes les récompenses, celle qui mérite le plus de considération, vous venge assez de la scélératesse des tyrans, sous quelle forme qu'ils osent se produire.

Continuez, législateurs, de bien mériter de la patrie. Vous avez vu si le peuple savoit vous respecter. La pureté de ses sentiments vous garantit leur constance.

Pour le comité de surveillance : LEMS (*présid.*), BOURIER (*secrét.*). Pour le conseil général : POUCHAT (*maire*), RUODERT (*secrét.*).

[Le maire au *présid.* de la Conv.].

Citoyen président,

La commune de Gentilly, ne voulant pas abuser de vos précieux momens, ni inter[r]rompre les travaux intéressans de la moisson, et cependant jalouse de vous témoigner toute la reconnaissance dont elle est pénétrée pour les services signalés que vous avés rendu[s] à la patrie, a arrêté que son adresse seroit directement envoyée au président de la Convention, qui seroit invité d'en faire part à la représentation nationale.

Nous répondons aux vœux de nos concitoyens, en nous adressant à toi, citoyen président. Nous sommes sûrs d'avance que la Convention en sera instruite. S. et F.

POUCHAT (*maire*).

d'

[Le conseil *g^{al}* de la comm. d'Ernée (1) à la Conv.; s.d.] (2).

Le triomphe le plus beau des vrais républicains sur les ennemis de l'égalité et de la liberté est l'anéantissement de l'horrible conspiration que vous avés pulvérisé[e]. Débarassés de la tyrannie, dont l'oppression paralisoit même de vertueux patriotes, la Convention consolidera sur d'inébranlables bases le bonheur du peuple français. Qu'elle reste à son poste. Qu'elle agrée nos félicitations. S'est (*sic*) le vœu des membres composant le conseil général de la commune d'Ernée.

RENAUL (*maire*), DELALANDE (*off. mun.*), LEGENDRE, DUBREIL (*notable*), GAIGNOT (*off. mun.*), POIRIER (*notable*), F.J. CROSE (*notable*), VAUGEOIS (*notable*), RICHARD (*agent nat.*), BOUTHIER (*off. mun.*), PRODHOMMES (*notable*), LEMURCERIN (*off. mun.*), GODEAU (*notable*), GAUTIER (*notable*), DUPONT (*off. mun.*), GROSSE (*off. mun.*), COUARD (*secrét.-g^{al}*) [et une signature illisible].

(1) Départ^t de Paris.

(2) C 312, pl. 1244, p. 34, 35. Mentionné par Bⁱⁿ, 29 therm. (2^e suppl¹); M.U., XLII, 331.

(1) Mayenne.

(2) C 312, pl. 1244, p. 67, 68. Mentionné par Bⁱⁿ, 29 therm. (2^e suppl¹).